

Au cinéma Darcy, dans une ambiance surchauffée et impatiente, le spectacle qui nous fut offert hier soir, plaçant Georges Brassens au premier chef, proposa en première partie de jeunes chanteuses et d'autres talents plus confirmés dont ni les unes ni les autres n'eurent à souffrir par contraste de la virtuosité et du génie de Brassens.

Monique Godard se distingua par une grande simplicité mélodique (« Bagatelle ») qui ne va pas toujours sans une certaine subtilité. C'est une voix ondulante au timbre vibrant qui allie avec discrétion la gouaille et la finesse. Par sa remarquable présence sur scène cette chanteuse mérite encore l'admiration. Sans vouloir préjuger son avenir, on ne peut que lui souhaiter partout le plus vif succès.

La désinvolture de Christine Sèvres s'accompagne d'une poésie très dense et d'un humour acide. Christine Sèvres chante les poètes avec succès, avec conviction, et mieux encore avec générosité. Elle vit ses chansons, communiquant simultanément au public la cadence et l'émotion. Nul plus qu'elle, si ce n'est le grand Brassens, ne représentait aussi bien au cours de cette soirée la chanson poétique. Elle sait donner le meilleur d'Aragon, d'Henri Michaux ou d'Apollinaire.

Avec les fantaisistes Petit Bobo et Bobby Lapointe la galéjade et le grotesque viennent nous détendre à point. L'auteur d'« Avanie et Framboise » conquiert par son allant et sa bonne humeur. [...]

D. GROS.

Le Bien Public, Dijon

14 février 1964

Une excellente première partie

Mais cette tournée présentée par Jacques Canetti réservait quelques autres agréables surprises : Monique Godard et Petit Bobo par exemple, chanteuse et conteur pleins de verve.

Quant à Christine Sèvres, c'est un peu Edith Piaf, un peu Colette Renard, et surtout finalement une petite bonne femme servant admirablement bien les excellentes chansons de Jean Ferrat... son talentueux parolier de mari.

Enfin, Bobby Lapointe complétait la première partie du programme en chantant avec beaucoup d'esprit ses savoureuses compositions.

Bonne première partie, et c'est tout à l'honneur des tournées Jacques Canetti. Monique Godard, Petit Bobo, mieux encore : Christine Sèvres (très belle voix un peu Piaf, une remarquable chansons : « Point de Vue »), enfin Bobby Lapointe...

On est pour ou contre Lapointe. Majorité écrasante pour. Les amateurs d'os-à-moelle et de sapeur Camember ont retrouvé en lui la ligne royale, celle des chahuteurs de mots, des culbuteurs d'images, et des logiciens de l'absurde.

Est Républicain

19 février 1964

Le Comtois

Car Brassens n'était pas seul, l'autre soir, sur le plateau d'un Grand Théâtre archi-plein. Quatre artistes passèrent avant lui, pour la mise en haleine du public. Et ce fut un excellent moment. Monique Godard, une grande fille pas du tout sophistiquée qui, par-dessus la nouvelle vague, renoue avec la romance, dans un joli brin de voix.

Petit Bobo n'est pas beau-beau, mais c'est un conteur -- et non un raconteur d'histoires. Ce qu'il dit est plein de soleil (du Midi) ; c'est fantastique, insolite et fait pour l'enchantement du spectateur.

Christine Sèvres, elle aussi, a choisi la difficulté. Simplement, courageusement, elle démontre que le pain dur de la chanson peut n'être point rassis et avoir plus d'amateurs que les sucreries.

Quant à Bobby Lapointe, il joue à la marionnette pour débiter -- c'est ahurissant ! -- des chansons cocasses et farfelues. Une grande bouffée d'air frais qui vous giffle et vous... tord !

R. M.

Républicain Lorrain

20 février 1964